

Au Québec, scandaleux échec scolaire lié à la langue française

On se réfère ici à une lettre ouverte du canadien Jacques Parizeau, intitulée "Le gâchis scolaire", diffusée en septembre 2008. Cette lettre analyse les statistiques des résultats scolaires à Montréal. Elle est très facile à trouver sur internet.

A la fin de l'année scolaire 2007, pour les jeunes de Montréal, le pourcentage d'élèves qui obtiennent normalement leurs diplômes au bout de 5 ans d'enseignement secondaire est de **36% pour les garçons francophones contre 67%** pour les anglophones. Pour les filles, le pourcentage de diplômées est de **46% pour les francophones contre 71%** pour les anglophones.

A la même date, pour ceux qui ont commencé leurs études secondaires un an plus tôt et qui ont donc éventuellement redoublé une fois, les pourcentages de diplômés sont de **43% pour les garçons francophones contre 69% pour les anglophones et de 54% pour les filles francophones, contre 82%** pour les filles anglophones.

En prenant cette fois la tranche de jeunes entrés dans l'enseignement secondaire encore un an plus tôt, soit 7 ans auparavant, ça permet de prendre en compte ceux qui ont redoublé deux fois. Les pourcentages de diplômés sont alors de **49% pour les garçons francophones contre 79% pour les anglophones, et de 63% pour les filles francophones contre 86% pour les anglophones.**

La lettre de Jacques Parizeau est donc bien motivée par une véritable débâcle de l'enseignement francophone au Québec. Environ un tiers des francophones obtiennent leur diplôme au bout de cinq ans, environ le double chez les anglophones.

Le handicap des francophones est confirmé en Belgique et en Suisse

Naturellement, il a fallu plus d'un an pour que nos médias français nous donnent la véritable explication de la crise belge actuelle. Elle est tout simplement due au fait que **les flamands ont des revenus supérieurs d'environ 20% à ceux des francophones** et qu'ils ont décidé qu'ils en avaient assez de payer pour tout le monde au niveau de l'Etat. *Ces chiffres confirment à la hausse l'estimation du coût de l'orthographe française et de ses dégâts, faite par le mouvement Ortograf-fr: 50000 euros par personne.*

Une autre chose qui serait cocasse si elle n'était pas sérieuse: en Belgique, l'espérance de vie est supérieure pour les flamands, comparés aux francophones, **"et pas de peu"**, selon le site internet du ministère belge de l'Intérieur. L'écart est de 3 ans pour les hommes et de un an et demi pour les femmes, et il va en augmentant au cours du temps. Il est vrai que ces écarts sont eux-mêmes nettement inférieurs aux écarts globaux entre hommes et femmes.

Toujours en Belgique, aux tests scolaires comparatifs internationaux, les flamands se placent parmi les meilleurs, alors que les francophones (wallons) sont dans les derniers.

Pour la Suisse, on ne trouve pas de comparaison entre romands et alémaniques pour la longévité, ni pour les résultats scolaires. Pour ce qui est des salaires, un premier décalage entre la France et la Suisse romande est suffisamment motivant pour attirer un grand nombre de travailleurs frontaliers. **Mais à ce premier décalage s'en ajoute un deuxième, situé, lui, au niveau de la limite linguistique entre la Suisse romande et la Suisse alémanique.** Le revenu moyen d'un suisse germanophone est nettement supérieur à celui d'un suisse francophone.

Des explications à dire et à prendre en compte

Ce second décalage pourrait bien traduire un **handicap lié à la langue** française, dans un pays où les règles sont les mêmes pour tous.

Quant au décalage observé de part et d'autre de la frontière franco-suisse, il pourrait bien traduire le fait qu'une norme d'écriture très particulière régentant notre langue a dû logiquement induire une **mentalité un peu particulière** pour les relations sociales et politiques, une mentalité qui fait la part belle **à la manipulation, au bluff, au mensonge, aux esbroufes et à l'agitation impuissante.**

En Belgique, les programmes scolaires des wallons subissent réforme sur réforme, avec les résultats que l'on sait, tandis que ceux des flamands sont stables. Au Québec, selon Jacques Parizeau : "Depuis des années, par le truchement d'une succession de ministres **des deux bords**, dans un **charabia brumeux**, avec la complicité des facultés d'éducation, on s'est servi des jeunes comme de cobayes, **on a imposé aux enseignants des contorsions intellectuelles étonnantes**".

Voilà bien qui fait penser aux aventures de notre Education Nationale française.

Jacques Parizeau exige des explications de son Ministère "devant le gâchis que ses propres chiffres révèlent". **Il risque de les attendre longtemps. Mais il les connaîtrait depuis longtemps** si l'information concernant la francophonie et destinée au public francophone était réellement ouverte et contradictoire.

Depuis longtemps, Joseph Maire, ancien professeur de français, multiplie les conférences sur le thème:

"l'orthographe est un cancer qui détruit notre jeunesse, notre école, notre langue, et notre avenir dans le monde"

(J. Maire à Dijon. tél : 03 80 47 00 24).

Il serait donc temps de prendre en compte la considération de Nina Catach: "Seule une réforme **profonde** pourrait apporter à l'orthographe du français les améliorations **nécessaires**". (Dans: "L'orthographe", coll.: "Que sais-je?")

Contrairement aux apparences, une réforme radicale peut être infiniment plus confortable, plus sûre et plus efficace que toutes les réformes modérées proposées jusqu'à ce jour....

Une autre version du présent document se termine par une provocation adressée aux "Vaillants défenseurs de l'orthographe", afin de les amener à regarder enfin les choses en face.

Ortograf-fr 9, rue VOLTA, F-25500-MONTLEBON
tél: +(33)(0)3 81 67 43 64 sites: 1°) <http://www.alfograf.net>
2°) <http://alrg.free.fr/ortograf> 3°) [ortograf nouvel obs](http://ortograf.nouvel.obs)
4°) <http://alrg.free.fr/politikograf>